

Dalida

"Justine"

Visit "[Justine](#)" on MotoLyrics.com

On la voyait passer toujours pliée en deux
Sous le poids d'un fagot mais plus souvent de deux
On la voyait passer le matin et le soir
Les cheveux bien tirés, toujours vêtue de noir
Du haut de mes dix ans je la trouvais plus vieille
Que ce tronc d'olivier ces rameaux de la treille
Mais j'entendais ma mère du fond de la cuisine
Crier, crier, crier
Bonjour, bonjour Justine

Elle habitait là-bas la plus vieille maison
Celle qui se confond au bleu de l'horizon
Barricad e chez elle comme dans un ch'teau fort
Elle comptait ses jours comme on compte un trésor

Du haut de mes quinze ans je la trouvais si laide
Avec ses pieds immenses et sa démarche raide
Mais j'entendais ma mère du fond de la cuisine
Crier, crier, crier
Bonjour bonjour Justine

Un matin dans la rue on ne l'entendit pas
Mais quelques jours plus tard on a sonné le glas
Elle était morte seule à quatre vingt dix ans
On meurt seule à cet 'ge même entourée d'enfants

Du haut de mes trente ans c'est brisé quelque chose
Comme l'on se d grise quand le ciel se fait rose
Je n'avais plus ma mère au fond de la cuisine
Et c'est moi qui criait
Adieu, adieu Justine.

Visit [Dalida](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.